

dique le lat. *fundus*? Ce rapprochement ne prouve qu'une chose, c'est que toutes les racines de la famille que nous examinons, non seulement finissaient, mais commençaient aussi par une aspirée, que nous avons encore dans $\acute{\alpha}\iota\upsilon\omega$, *yiawm* (cf. $\pi\upsilon\sigma\sigma\acute{\omicron}$ pour $*\pi\upsilon\sigma\sigma\acute{\omicron}$; = $*\beta\upsilon\sigma\sigma\acute{\omicron}$, et le rapport de *gâh* avec *gâdh*) être ouvert, présenter un trou, bâiller, $\acute{\alpha}\chi\sigma\acute{\omicron}$ en bâillant, etc.

En second lieu, comment expliquer le rapport du p de $(\kappa\acute{\omicron}\sigma\acute{\omicron}$, $\beta\acute{\omicron}\sigma\acute{\omicron}$, avec le y de $\chi\acute{\omicron}\sigma\acute{\omicron}$ et le g des rac. *gâh*, *guh*, *gâdh*, etc.

L'hypothèse souvent proposée que $\phi\omega\acute{\omicron}$, par exemple, est pour $*\gamma\upsilon\sigma\acute{\omicron}$ ou $\chi\upsilon\sigma\acute{\omicron}$, non seulement serait en contradiction avec ce qui a été dit ci-dessus relativement au vocalisme des racines examinées¹ et aux antécédents du lat. *vadum*, mais impliquerait un changement de f en ϕ diamétralement opposé au processus général de l'évolution des consonnes².

J'en conclus qu'il faut voir dans le changement en question un effet d'ordre purement physiologique, dont l'origine remonte à une période où les organes de la voix n'avaient ni les nuances phonétiques, ni la longue éducation qu'ils ont acquises depuis. Les variantes qui constituent maintenant les différents ordres de consonnes sont précisément le résultat des efforts que ces organes ont dû faire pour obtenir la possession de leur étendue et leur souplesse actuelles; et la discipline traditionnelle que leur a imposée l'usage d'abord, et plus tard, l'observation des règles grammaticales, a maintenu les sons acquis, tout en les fixant dans leur domaine réciproque. En un mot, l'évolution qu'on ne saurait nier et à laquelle est due la différenciation de la finale des racines *gâh* (*gâgh*) *gad*, *gabh*, a pu se produire tout aussi bien sur l'initiale-, d'où les variantes que nous présentent à cet égard les mots $\chi\acute{\omicron}\sigma\acute{\omicron}$, *gudhyati*, *gadha*, $\rho\acute{\omicron}\sigma\acute{\omicron}$, $\tau\upsilon\delta\alpha\tau\upsilon$, *fundus*, etc.

¹ Le fait serait possible pour $(\sigma\chi\acute{\omicron})$, venant de $\chi/a\sigma\upsilon\sigma\acute{\omicron}$, $\chi\alpha\phi\alpha\delta\acute{\omicron}\eta\sigma\acute{\omicron}$, mais inexplicable pour $(\eta\sigma\acute{\omicron})$ qui suppose déjà un antécédent $*\beta\alpha\gamma\acute{\omicron}\alpha\beta\eta\sigma\acute{\omicron}$.

² Ou objecte le latin *bellum*, auprès de *duellum*; mais, autant que je sache, les exemples surs en gre; d'un pareil changement font absolument défaut. Du reste, s'il y avait là une loi, pourquoi *vadum* et non **badum*, *venio* et non **benio*, etc.?